

## *Jomo Kenyatta, la famille et l'Etat: une généalogie historique commune?*

Proposition de communication pour le panel « Une affaire de famille ?

Congrès des études africaines, Bordeaux, juin 2014

Anais Angelo, EUI ([anais.angelo@eui.eu](mailto:anais.angelo@eui.eu))

«[R]emember that 'Members of the same family do not lose their identity'.» Ainsi écrivait le jeune Johnstone Kenyatta – il n'avait pas encore inventé le mythique Jomo – en novembre 1928 pour le journal qu'il avait tout récemment créé, *Muigwithania* (*Le Réconciliateur*). Mais de quelle famille s'agit-il? Dans les écrits de Kenyatta, famille, clan, et ethnie se confondent. Malgré une définition sommaire, la notion de famille, convoquée en de multiples instances - qu'il s'agisse de vertus morales ou d'éthique des relations sociales, politiques ou économiques, ou encore de la question de l'héritage culturel - est loin d'être une évidence. Retracer la trajectoire intellectuelle de cette notion dans la pensée de Jomo Kenyatta est le premier objectif de ce projet de communication. Dans un second temps, je tâcherai de tracer le passage de la notion à l'action, c'est-à-dire d'analyser de manière critique ce qui est communément appelé le «clan» Kenyatta. Cette double perspective, conciliant fondements intellectuels et stratégies politiques, visera à comprendre non pas seulement le rôle de la «famille» dans la construction de l'Etat kenyan, mais aussi et surtout son mode de structuration politique : la famille et l'Etat Kenyatta partagent-ils une généalogie historique commune?

Jomo Kenyatta reste un personnage historique encore très largement énigmatique. Sa biographie intellectuelle n'est encore que partiellement défrichée. Pourtant, elle semble offrir de nombreuses clés pour comprendre la stratégie de *state building* mise en oeuvre par Kenyatta à l'indépendance, en décembre 1963. La conception de la famille, implicitement contenue dans les concepts de «néopatrimonialisme» et de «personnalisation du pouvoir» si souvent utilisés dans les analyses des régimes africains, demeure paradoxalement peu étudiée. Elle semble toutefois démontrer l'entrecroisement du parcours intellectuel et politique de Kenyatta.

Il s'agira de mettre en perspective l'imagination politique de Kenyatta en la confrontant à la formation de l'élite dirigeante kenyane, et d'éclaircir la nature des liens complexes entre famille biologique, famille par alliance et famille politique: de quoi (et non pas seulement de qui) la «famille Kenyatta» est-elle le nom? Cette dernière question rappelle la nécessité d'historiciser et de politiser le pouvoir personnel (ou «patrimonial») pour aller au-delà de la simple description des réseaux personnels.